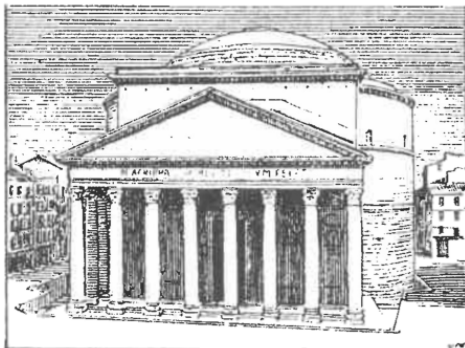


# LES PERSÉCUTIONS SANGLANTES

1

**Panthéon d'Agrippa**, à Rome, achevé en 28 avant Jésus-Christ et dédié à tous les dieux. Le pape saint Boniface IV (608-615) le consacra au culte catholique sous le nom de *Sainte-Marie-aux-Martyrs*. C'est un édifice circulaire, surmonté d'un dôme de 11 mètres de diamètre; sa hauteur sous le dôme est aussi de 44 mètres. L'unique porte s'ouvre sous un portique de 16 colonnes monolithes de granit gris supportant un fronton triangulaire.



2

**Caricature de Jésus en croix**, conservée au Musée Kircher, à Rome.

Découverte à Rome, en 1857, elle date du temps des persécutions, et représente un personnage à tête d'âne, attaché à la croix, et un autre personnage dans l'attitude en usage parmi les païens pour exprimer l'adoration, avec cette inscription: *Alexamène adore son Dieu*.

Ce graphite a dû être tracé par un écolier qui voulait tourner en ridicule un de ses condisciples accusé d'être chrétien.



3



**TOURMENTS DES MARTYRS**

*Sainte Blandine* martyrisée à Lyon durant la quatrième persécution. Cette jeune esclave étonna bourreaux et spectateurs par son courage au milieu des plus cruels supplices. Après avoir souffert les fouets et la chaise de feu, et avoir été exposée aux lions qui ne lui firent aucun mal, elle fut enfermée dans un filet, et livrée à un taureau furieux qui la lança plusieurs fois en l'air avec ses cornes. Comme elle respirait encore, on l'égorgea. Remarquer dans l'arène d'autres martyrs attachés à des croix, et livrés aux flammes.

4



**Le pape reçoit les Actes des martyrs**, d'après une peinture des Catacombes. Il est assis, entouré de deux diacres, et trois notaires lui offrent ces actes écrits sur des rouleaux renfermés dans un écrin. L'Église apporta toujours le plus grand soin à recueillir le récit des souffrances et de la mort des martyrs.

Les *Actes des martyrs* sont la copie (obtenue à prix d'argent) du procès-verbal dressé par le notaire du proconsul; il contenait l'accusation, l'interrogatoire, la question (torture infligée aux accusés pour leur arracher des aveux) et le jugement. La description des faits ar-

rivés pendant la captivité, le procès et l'exécution portait le nom particulier de *Passion des martyrs*. Elle était écrite au moment même ou peu de temps après, par un chrétien y ayant assisté ou d'après la relation de témoins fidèles.

Comme la plupart des récits authentiques de la mort des martyrs ont été perdus (il n'en reste qu'une quarantaine), on les reconstitua à l'aide de la tradition orale, mais en la surchargeant de détails, propres à favoriser, croyait-on, la piété des fidèles.

L'attitude donnée aux juges et aux martyrs par ces récits légendaires diffère notablement de celle qui est décrite dans les actes authentiques. Ces légendes prêtent aux magistrats romains une cruauté presque inhumaine, et aux martyrs, une assurance se traduisant souvent par des bravades; mais les actes authentiques nous montrent des juges appliquant la loi, parce que c'est la loi, non sans dissimuler parfois leur répugnance à verser le sang, et des chrétiens confessant leur foi simplement, avec dignité, et sachant mourir pour elle sans ostentation.

6

**Bas-relief de l'arc de Titus**, représentant les dépouilles du Temple portées dans le cortège triomphal du vainqueur de Jérusalem. Ces dépouilles: chandelier d'or à sept branches, table des pains de proposition, trompettes, représentées ici, et toutes les autres richesses du Temple, furent enlevées par Genséric lorsqu'il s'empara de Rome et expédiées à Carthage avec les trésors du palais des Césars. Le vaisseau fit naufrage, et ces reliques du culte mosaïque reposent au fond de la mer sur les côtes de Sicile.



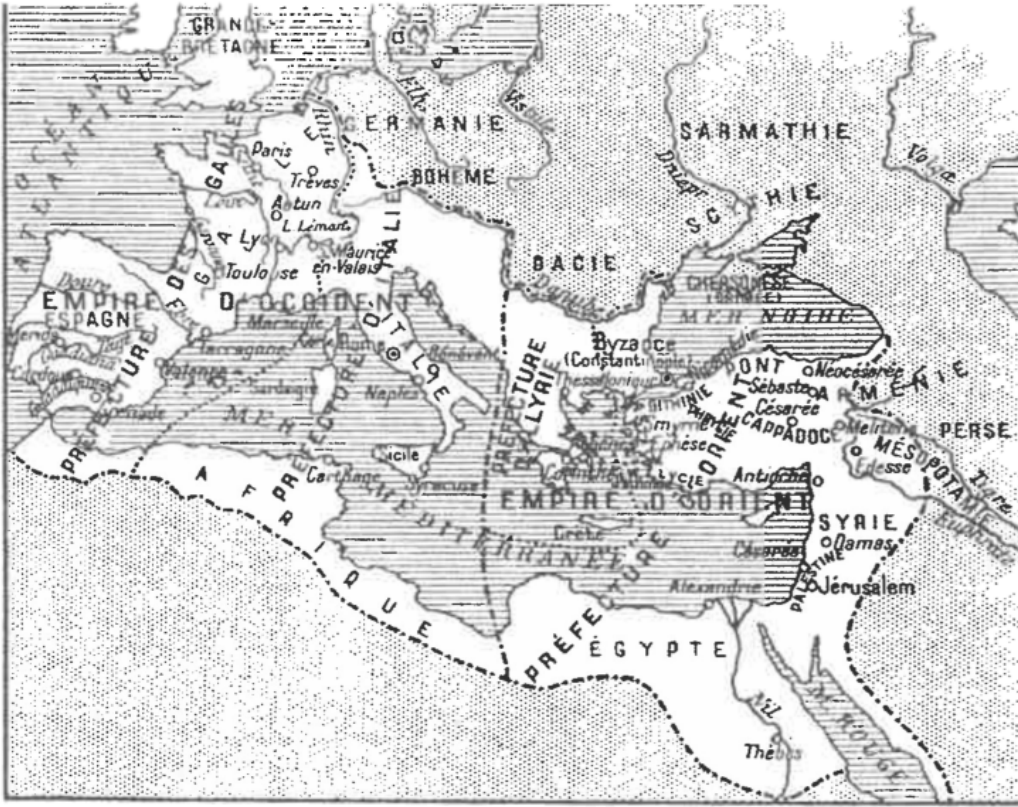
Le Sénat fit élever cet arc à Rome après la mort de Titus pour immortaliser les faits suivants.

Poussés à bout par les exactions des gouverneurs que Rome leur imposait, les Juifs se révoltèrent. Vespasien envahit la Judée, et son fils, Titus, vint mettre le siège devant Jérusalem au printemps de l'an 69. Comme la Pâque approchait, il y avait beaucoup d'étrangers dans la ville, et bientôt la famine s'y fit sentir avec toutes ses horreurs.

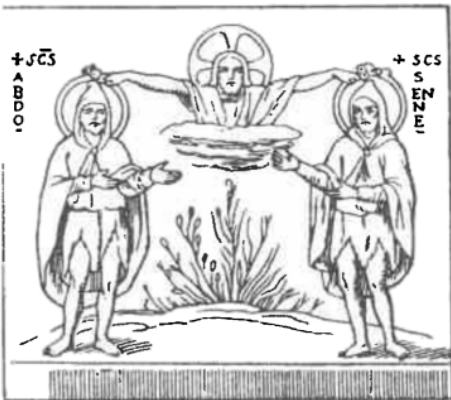
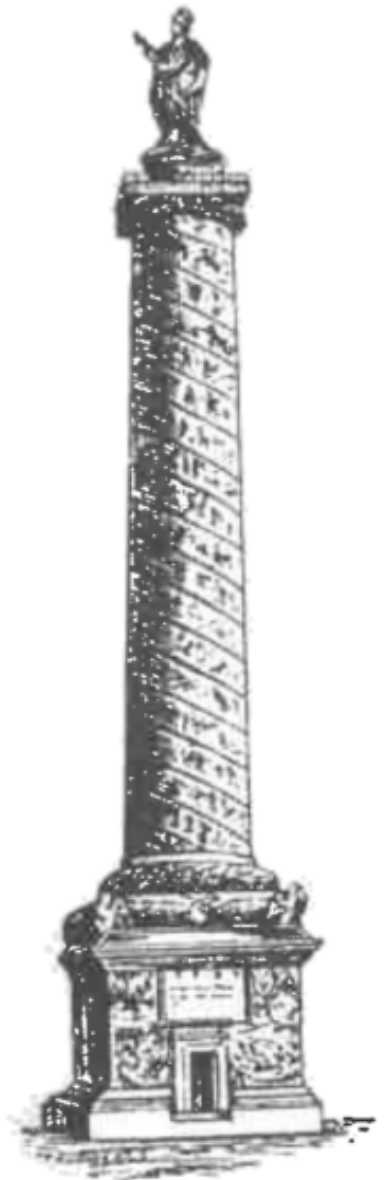
Après sept mois de siège, on prit la ville et on incendia le Temple (an 70). Malgré les efforts de Titus pour en arrêter l'embrasement, 500 000 Juifs périrent dans les combats et 1 100 000 durant le siège; 79 000 étaient prisonniers des Romains.

Une nouvelle révolte des Juifs, vers 135, fut étouffée dans le sang, et les débris du peuple d'Israël dispersés dans toute l'étendue de l'Empire.

Répandus depuis par tout l'univers, les Juifs n'ont jamais été confondus avec les autres nations. Ils restent comme stigmatisés du déicide que commirent leurs ancêtres en crucifiant le Fils de Dieu.



L'ÉGLISE SOUS L'EMPIRE PAÏEN



**Saints Abdon et Sennen couronnés par Jésus-Christ, vu à mi-corps sur un nuage.** (D'après la peinture des catacombes du VII<sup>e</sup> siècle qui recouvre la face antérieure de leur tombeau). Les deux martyrs étaient des princes persans, ce qui explique le costume sous lequel on les représente, costume formé d'une tunique de peau et d'un manteau avec capuce en pointe. Martyrisés le même jour, ils reposent dans le même tombeau et sont fêtés ensemble le 30 juillet.

**Colonne Trajane**, élevée en 112, pour commémorer les victoires de Trajan sur les Daces. À la statue de cet empereur, qui la surmontait, on substitua, en 1588, celle de saint Pierre. De même, l'année suivante, la statue de saint Paul prit la place de celle de Marc-Aurèle sur la *colonne Antonine*, érigée en 180.



**Délivrance merveilleuse de l'Armée romaine**, d'après un bas-relief de la colonne Antonine, de Marc-Aurèle, élevée à Rome en 180. En 174, les troupes romaines, cernées par les Barbares dans les montagnes de la Bohême, allaient périr de soif. Dans cette extrémité, la *Légion fulminante*, composée surtout de chrétiens, se mit en prière. Le ciel aussitôt se couvrit de nuages, et, tandis qu'une pluie abondante tombait du côté des Romains, un orage épouvantable éclatait sur leurs ennemis et les dispersait.

Les auteurs anciens s'accordent sur la réalité du fait, mais non sur ses causes. Les chrétiens l'attribuèrent aux prières de la *Légion fulminante*, et les païens, à l'intervention de Jupiter Pluvius, ainsi que l'atteste le bas-relief ci-dessus qui montre cette divinité païenne, les bras étendus, jetant la pluie d'un côté et la foudre de l'autre.

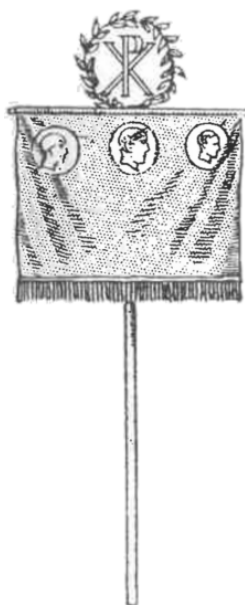


**Sainte Cécile**, d'après la statue de Maderno (1599), reproduisant l'attitude de la martyre dans son tombeau. Arrêtée comme chrétienne. On condamna Cécile à mort. Par égard pour son rang, le préfet ordonna de l'exécuter dans sa maison en l'étouffant dans sa salle de bains. Comme elle survécut à ce supplice, un soldat envoyé pour lui trancher la tête, la frappa trois fois de son épée et, la croyant morte, la laissa baignée dans son sang. La tête était à moitié séparée du tronc. Elle vécut encore trois jours, entourée de chrétiens qui l'ensevelirent ensuite dans la position même qu'elle avait en mourant. En 821, son corps fut extrait des catacombes et placé sous le maître-autel de l'église bâtie sur l'emplacement de sa demeure. On l'y retrouva, en 1599, en parfait état de conservation.

11



**Martyre et tombeau de saint Laurent**, d'après un médaillon antique. Premier diacre de Rome, Laurent fut amené devant le préfet qui le somma de lui livrer les trésors de l'Église. Laurent demanda du temps pour les réunir. En prévision de ce qui allait arriver, il avait déjà tout distribué en aumônes. Trois jours après, il se présenta devant le préfet, entouré des pauvres nourris par les chrétiens. « Voilà les trésors de l'Église », dit-il au préfet. Celui-ci, furieux, le fit déchirer à coups de fouets puis étendre sur un gril pour y être rôti vivant. L'héroïque martyr eut encore la force de dire au juge: « Ne vois-tu pas que je suis assez rôti d'un côté? Retourne-moi et mange! » Le martyr est représenté au moment où, retourné sur son gril par un satellite, il rend à Dieu son âme, figurée par une femme qui s'élève, les bras étendus, et reçoit une couronne déposée sur sa tête par une main personnifiant Dieu. L'empereur, assis sur une chaise curule, tête laurée, porte le sceptre d'une main. Et de l'autre fait un signe de commandement. Un second satellite se tient près de lui. Au revers, une personne, un cierge à la main, est en prière devant le tombeau de diacre martyr.

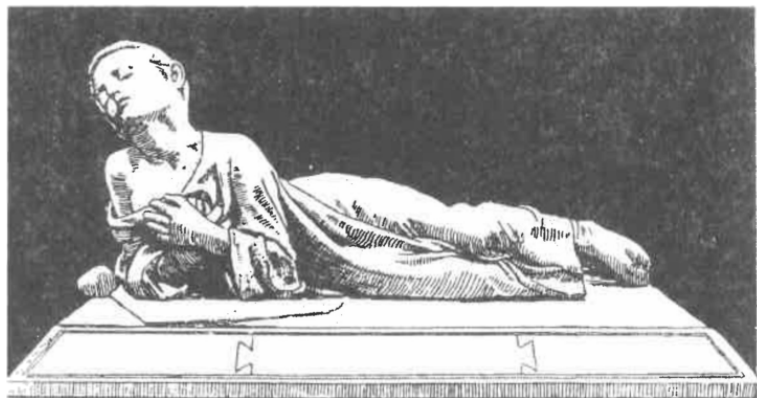


**Le Labarum**, d'après Eusèbe de Césarée qui atteste l'avoir vu plusieurs fois, était une longue haste dorée, munie d'une traverse formant la croix et portant une riche draperie carrée surmontée d'une couronne d'or et de pierreries. Sur la draperie se voyaient les effigies de l'empereur et de ses deux fils. Dans la couronne figurait le monogramme du Christ, ou chrisme, formée des deux premières lettres entrelacées du mot Christ en grec X (Ch) et P (R).

Beaucoup de Labara, représentés sur les monuments ou les médailles, diffèrent de celui-ci. Les uns n'ont pas de draperie; les autres portent sur la draperie, au lieu de l'effigie des empereurs, le chrisme, ou bien la promesse de la vision.

Le même écrivain tenait de Constantin le récit de sa vision. Tandis que ce prince marchait à la tête de ses troupes, il vit dans le ciel, un peu après midi, une croix lumineuse avec ces mots: « *In hoc Signo vinces* » (par ce signe tu vaincras). La nuit suivante, le Christ lui apparut pendant son sommeil, lui montra la même image qu'il avait vue dans le ciel et lui ordonna de la placer sur ses étendards.

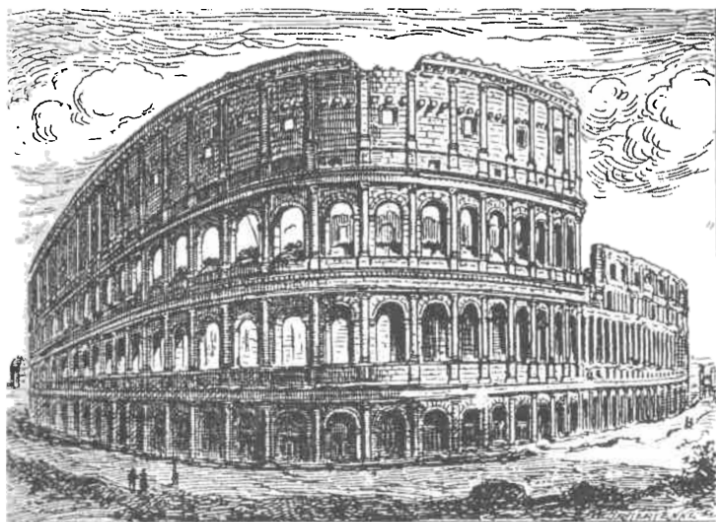
12



**Saint Tarcisius**, d'après la statue de Falguière (1867). Dans les temps de persécution, l'Église attachait une importance souveraine à la visite des prisonniers chrétiens. On allait les encourager et s'animer au spectacle de leur vaillance. On leur apportait des vivres et surtout la sainte Eucharistie, nourriture sacrée de l'âme. Des clercs remplis de foi et de bravoure se chargeaient, au péril de leur vie, de cette sublime mission.

Parmi ces derniers, l'un des plus célèbres est le jeune acolyte *Tarcisius*. Un jour qu'il portait les saintes Espèces aux confesseurs de la foi, des passants le reconnurent comme chrétien. Sommé de montrer ce qu'il portait caché sur sa poitrine avec tant de soin, il refusa, et on le tua à coups de pierres. Mais ses meurtriers s'enfuirent sans profaner la sainte hostie. Les chrétiens purent recueillir son corps, et ils ensevelirent pieusement le martyr de l'eucharistie dans la chapelle des papes, aux catacombes.

13



**Le Colisée**, construit par Titus, inauguré en 80, s'appela d'abord amphithéâtre Flaviien, du nom de la famille impériale qui le bâtit; il prit au VIII<sup>e</sup> siècle, à cause de ses dimensions colossales, le nom de *Colosseum* dont on a fait *Colisée*. De forme elliptique, il mesure extérieurement 183 m au grand axe et 151 au petit, 524 m de tour et 48 m de hauteur. Il pouvait contenir 80 000 spectateurs. À l'époque des persécutions, des milliers de chrétiens, entre autres saint Ignace d'Antioche, y ont été livrés aux bêtes. Au Moyen Âge, ce colosse de pierre devint une forteresse, puis ses matériaux servirent à d'autres constructions. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le pape Benoît XIV sauva ce qui restait encore du monument en le consacrant à la Passion de Notre-Seigneur. Dans l'arène, rougie autrefois du sang de tant de martyrs, il fit élever une grande croix qui vient d'être restaurée.

# TABLEAU SYNOPTIQUE

## LES PERSÉCUTIONS SANGLANTES

<b>Causes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rome, accueillante pour les religions païennes, tolérante pour le judaïsme, persécute le christianisme conquérant.</li> <li>• La vertu des chrétiens excite la jalousie, et leurs biens, la cupidité.</li> <li>• Campagnes de calomnies.</li> </ul>	
<b>Caractères généraux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dix persécutions séparées par des périodes de tranquillité relative.</li> <li>• Elles firent périr des millions de chrétiens ; s'attaquèrent surtout aux chefs de la religion pour désorganiser l'Église ; infligèrent les plus affreux tourments pour obtenir l'apostasie.</li> </ul>	
<b>1<sup>er</sup> siècle</b>	<b>Caractère de la persécution</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les persécutions sont dues à des accès de violence, et non à un système.</li> </ul>
	<b>1<sup>er</sup> sous Néron (64-68)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il accuse les chrétiens de l'incendie de Rome qu'il avait fait allumer.</li> <li>• Principaux martyrs : st Pierre, st Paul.</li> </ul>
	<b>2<sup>e</sup> sous Domitien (95-96)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Après Néron, 25 ans de paix pendant lesquels Titus s'empare de Jérusalem (70).</li> <li>• Les chrétiens condamnés pour athéisme.</li> <li>• Principaux martyrs : st Jean l'Évangéliste, Flavius Clemens, Domitilla exilée</li> </ul>

<b>II<sup>e</sup> siècle</b>	<b>Caractères de la persécution</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les meilleurs empereurs persécutent le christianisme comme ennemi de l'ordre légal.</li> <li>• À Pline perplexe, Trajan répond (112) : Ne pas rechercher les chrétiens, mais s'ils sont dénoncés, les punir de mort.</li> <li>• Adrien veut qu'on repousse les accusations tumultueuses (124).</li> </ul>
	<b>3<sup>e</sup> sous</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Trajan</i> (98-117) : st Clément pape, st Siméon évêque de Jérusalem, st Ignace évêque d'Antioche.</li> <li>• <i>Adrien</i> (117-138) : le pape st Téléphore, st Eustache, ste Symphorose.</li> <li>• <i>Antonin le Pieux</i> (138-161) : st Polycarpe, évêque de Smyrne.</li> </ul>
	<b>4<sup>e</sup> sous</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Marc-Aurèle</i> (161-180) : ste Félicité et ses sept fils, st Justin, ste Cécile, st Pothin, ste Blandine, st Symphorien.</li> </ul>
<b>III<sup>e</sup> siècle</b>	<b>Caractères de la persécution</b>	À la persécution latente, succède la violence ordonnée par des édits.
	<b>5<sup>e</sup> sous Septime Sévère (202-211)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un édit punit de mort le convertisseur avec le converti.</li> <li>• Ste Félicité et ste Perpétue, st Irénée.</li> </ul>
	<b>6<sup>e</sup> sous Maximin (235-238)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il lance un édit de mort contre les chefs de l'Église.</li> <li>• St Pontien et st Anthère, papes ; st Hippolyte, ste Barbe.</li> </ul>
	<b>7<sup>e</sup> sous Dèce (249-251)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il ordonne de torturer pour obtenir l'apostasie.</li> <li>• St Fabien pape, les sts Abdon et Sennen, ste Agathe, st Polyucte, les Sept Dormants, st Christophe, st Saturnin, st Denis.</li> </ul>
	<b>8<sup>e</sup> sous Valérien (253-260)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il persécute par cupidité : confiscations.</li> <li>• St Étienne et st Sixte II, papes ; st Laurent, st Tarcisius, st Cyprien, st Fructueux, st Cyrille.</li> <li>• Gallien arrête la persécution et restitue les biens confisqués.</li> </ul>
<b>9<sup>e</sup> sous Aurélien (270-275)</b>		

<b>Début du IV<sup>e</sup> siècle</b>	<b>10<sup>e</sup> sous Dioclétien et Galère (303-311)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Épuration de l'armée : st Sébastien, Légion thébaine, st Victor.</li> <li>• En 303 et 301, quatre édits contre les chrétiens : ère des martyrs.</li> <li>• St Pantaléon, ste Agnès, st Janvier, ste Catherine d'Alexandrie, st Vincent, ste Eulalie.</li> </ul>
	<b>Fin des persécutions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Galère, Constantin et Licinius publient un édit de tolérance (311).</li> <li>• Constantin défait Maxence et entre à Rome (312).</li> <li>• Constantin et Licinius signent l'édit de Milan (313) qui accorde la liberté à l'Église.</li> <li>• Licinius reprend la persécution en Orient, mais il meurt (324) et Constantin reste seul de tout l'Empire.</li> </ul>